



CRÉATION
CIRQUE

**IVAN
MOSJOUKINE**

ERWAN HA KYOON LARCHER
VIMALA PONS
TSIRIHAKA HARRIVEL
MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE

DE NOS JOURS

(NOTES
ON
THE
CIRCUS)

27 FEVRIER › 3 MARS 2012

Su

11/12

Les Substances

Laboratoire international
de création artistique / Lyon
Cirque_Théâtre_Danse
04 78 39 10 02

www.les-substances.com

**DOSSIER
DE PRESSE**

Des sensations, des trajectoires étranges, mêlant corps intenses, images et cut-up. Du cirque qui réinvente sa grammaire de base entre émotions, intelligence, humour, virtuosité et engagement. Ivan Mosjoukine tente l'invention d'une poétique du cirque. Un premier spectacle que l'on attend. Ces quatre artistes se rencontrent au Centre National des Arts du Cirque, prennent le nom de Ivan Mosjoukine. Quatre artistes, quatre points de vue, réunis par une vision commune. Ils livrent un spectacle choc, du cirque audacieux dans un style surprenant !

DISTRIBUTION

Un spectacle de Ivan Mosjoukine

Conçu et réalisé par : Erwan Ha Kyoon Larcher, Vimala Pons, Tsirihaka Harrivel, Maroussia Diaz Verbèke

Création lumières : Ivan Mosjoukine, avec les notes d'éclairage de Elise Lahouassa / Constructeur : Stephan Duve / Collaboration costumes et accessoires : Marion Jouffre / Chefs monteur : Lucien Reynes, puis Manu Debuck & Tim Van Der Steen

Administration – Production : Mathilde Ochs

Coproductions : La brèche - Centre Régional des arts du cirque de Basse Normandie - Cherbourg-Octeville; l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai; Parc de La Villette (EPPGHV); Les Subsistances, Lyon; La Verrerie d'Alès, Pôle National des arts du Cirque Languedoc-Roussillon (PNC-LR); Cirque-Théâtre d'Elbeuf, centre des arts du cirque de Haute-Normandie.

Soutiens, pour les résidences : La brèche - Centre Régional des arts du cirque de Basse Normandie - Cherbourg-Octeville; La Cascade-Maison des Arts du Clown et du Cirque, Bourg-saint-Andéol; Le Monfort, Paris; L'Espace Périphérique-Parc de la Villette-Ville de Paris; Association de Regards et Mouvements, Hostellerie de Pontempeyrat; l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai; Parc de La Villette (EPPGHV); Les Subsistances, Lyon; L'Agora, PNAC de Boulazac; La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée.

Aides : Jeunes Talents Cirque Europe 2009-2010, opération financée avec le soutien de la Commission européenne; Ministère de la Culture et de la Communication: DGCA (aide à la création) et DRAC Ile de France (aide à la production dramatique); Ville de Paris.

Sous les couleurs de TSILO.

Accompagnements précieux : Cie Les Hommes Penchés, Et Bientôt... / Merci à Christophe Huysman, Camille Gibrat, Laure Guazzoni, Jean Vinet, Pascale Henrot, Christine Morquin pour La Fonderie, Mathurin Bolze, Julien Princiaux pour l'accueil, Maryse Verbèke pour l'Usine, La famille Sauzay pour La Grange, La famille Harrivel pour Le Ty Coz, Laurence Demagalhaes et Stéphane Ricordel, Elsa Revol, Vincent Van Tylbeurgh et Annie Goyer.

Le spectacle DE NOS JOURS (NOTES ON THE CIRCUS)

Horaires

Du lundi 27 février au samedi 3 mars à 20h

Durée : 1h50

Dès 12 ans

Rendez-vous

Babel : jeudi 1er mars.

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation. Gratuit



Les Subsistances

Laboratoire international
de création artistique / Lyon
Cirque_Théâtre_Danse

Contact relations presse :
carine.faugher@les-subs.com
04 78 30 37 27

WWW.LES-SUBS.COM

INTENTION

NOUS SOMMES QUATRE.

Le premier terrain des uns est
– le cirque –
Le premier terrain des autres est
– le théâtre –
Depuis trois ans, nous menons un
travail commun : faire parler le cirque

NOUS AVONS UNE VOLONTÉ

D'aborder le cirque et son histoire à
travers une vision résolument con-
temporaine, de s'employer à questionner
les connaissances naïves que chacun
se fait sur la discipline, de provoquer
des rapprochements improbables, des
confrontations entre des mondes ha-
bituellement étrangers l'un à l'autre, de
remettre en cause les idées reçues qui
circulent autour du cirque... et donc
ailleurs dans la société.

Mosjoukine ? C'est le nom d'un acteur
russe populaire dans les années 20, dont le
réalisateur L. Koulechov a utilisé l'image
pour une expérience nommée 'Effet koule-
chov' ou 'Effet K'. Le plan de l'acteur, extrait
d'un film dans lequel il apparaît neutre, est
pris par Koulechov, puis monté avec d'au-
tres images qui font jouer l'acteur malgré lui.
Le spectateur est sorti de l'expérience en
ayant vu cet acteur exprimer, successive-
ment, la faim, la tristesse et le désir, alors
que ce plan était toujours le même.

NOUS ALLONS FAIRE

Un spectacle écrit précisément -très
précisément- un spectacle qui avance,
où chaque élément vient s'ajouter et
non pas chasser le précédent -éviter
le grand démontage de ce qui
s'opère- un cirque d'agencement où
les éléments ne se révèlent qu'une fois
inscrit les uns par rapport aux autres.
Notre cirque, indicateur des bégai-
ements du quotidien, pointe de l'index
l'endroit du grincement jusqu'à perce-
voir le cri aigu de l'acrobatie : se faire
l'écho de ce cri. Ecrire entre le théâtre
et l'acte physique, ni dans l'un ni dans
l'autre, tendu entre les deux : notre
cirque.

NOUS AVONS FAIT

Le cinéma ment (Centre National des
Arts du Cirque, Conservatoire National
Supérieur d'Art Dramatique, 2007) et
La disparition du slow (Théâtre-Studio
d'Alfortville, 2008), deux créations
d'étude qui ont constitué Ivan Mosjou-
kine : nos coups d'essais, nos
brouillons-manifestes, lieux de nos ex-
périences où tous nos beaux soucis
ont donné vie à l'essentiel de notre
cirque.

AVEC

1 danseuse en principes,
1 acrobate à facettes,
1 chanteur à pédales,
1 actrice pour de vrai,
Avec des panneaux glissants,
modifiables, déterminant
des trajectoires et des champs-
contrechamps,
Avec dans nos corps acrobatiques
**la volonté de décaler nos agrès -
mât, corde volante, corde souple,
balles- dans une configuration
provocante à ne pas s'écarter
du monde.**
**Avec rencontres de la voix, du
cinéma, du son et de la lumière.
Et avec nos agrès -mât chinois,
corde molle, balles- transformés
en "machines extraordinaires
grâce à la magie de la technique
vivante" :**

la machine
à s'envoyer en l'air
la machine
à quiproquo-et-
à-se-renverser-
soi-même
l'échafaud nouveau
le mât à moitié pour se sauver
l'escalier du pouvoir et des chutes
la corde circare
le trapèze géant venu de washington rasant le sol
le petit déclencheur aux grosses conséquences ...

Vœux signés par les quatre auteurs de Ivan Mosjoukine

Je choisis librement de me soumettre aux 15 principes qui suivent :

1. Les transformations techniques doivent se réaliser à vue sur le plateau. Pas de coulisses latérales.
2. Aucune musique ne doit être utilisée à moins qu'elle ne soit physiquement et matériellement émise par une source reconnaissable. Tout support est alors autorisé.
3. Le spectateur doit pouvoir changer de point de vue sans changer de place : il faudra pouvoir refaire chaque scène au moins quatre fois sous un angle différent.
4. L'espace, où sera centrée l'action, fera 10 x 10 mètres. En conséquence de quoi, tout autre espace situé hors de ces limites sera, littéralement, considéré comme "excentrique".
5. Le cirque doit être haut en couleurs.
6. L'expérimentation sera toujours privilégiée à la démonstration. Par là, nous acceptons de ne rien savoir et de multiplier les questions.
- 6 bis. On peut entendre : "Le cirque est un art qui se cherche.", Ivan répond : "Oui, c'est vrai, le cirque est un art de recherche."
7. Tout traitement magique est interdit : le principe sera donc "tout-voir-est-magique".
8. Ivan Mosjoukine note ici pour ne pas oublier : "Ce que j'apprends du Cirque, c'est que le moindre geste a de l'importance et que tout est possible" - printemps 2011
9. La parole - malgré le décret de 1807, qui l'a interdite au cirque - pourra être émise si elle sert à révéler les corps et les actes.
10. Le format du spectacle devrait être le format traditionnel de 2h30, avec entracte de 20 mn (1h05 par partie).
11. Les acteurs doivent être en sueur 50% du temps.
12. Des collations devront être servies pendant l'entracte.
13. La démagogie sera interdite.
14. Les auteurs s'engagent à réaliser uniquement à travers la dite personne de Ivan Mosjoukine, Réalisateur de Cirque.
15. Toute hiérarchie sera refusée.

Et ainsi je fais mes vœux des premières volontés.

Paris, avril 2011

PRINCIPES D'ÉCRITURE



© Romain Etienne



© Romain Etienne

NOUS SOMMES QUATRE

Notre but étant de faire de nos quatre visions du cirque une et seule même. En cela, considérer ces 4 points de vue comme des endroits de force à mettre en tension entre eux, et pas à mettre en concessions.

Paradoxalement, le travail de création nécessite un état de solitude. Comment recréer cet état ensemble par rapport aux choses afin que la création se fasse ?

Des passages de relais sont indispensables pour une course commune.

Ivan Mosjoukine, pour nous, réalisateur de cirque, est le garde fou de nos pensées en faveur d'une vision commune, fédère le travail et le fait converger vers notre souci commun qu'est la question de l'écriture au cirque.

Ivan Mosjoukine est une cinquième personne, symbolique, sous laquelle sont réunies nos quatre identités. Il défait et met à distance le problème de l'appartenance des idées, il déplace le nom d'auteur et de fait, nous aide à inventer au-delà d'une vision de spécialiste d'un agrès de cirque. Il donne un nom à ce qu'on ne peut nommer précisément : qu'est-ce que nous cherchons ?

Créer les conditions afin que la création se fasse, afin que l'inspiration vienne : avant de commencer l'écriture même du spectacle notre travail a été focalisé sur ça, et Ivan est une des réponses apportées.

Semer le trouble sur son existence réelle est aussi une façon de mettre les gens à cet endroit d'attention de notre travail. Une pensée, une écriture d'une personne qui régit le fonctionnement de 4 auteurs.

Nous souhaitons écrire entre le jeu et l'acte physique, ni dans l'un ni dans l'autre, tendu entre les deux : un cirque porteur de sens, nouveau témoin du monde qui re-questionne son essence dans l'intention d'y dévoiler une nouvelle vision.

LA PAROLE

"Dans ce monde de rigueur qu'est le cirque, dans ce monde du geste où le langage du corps est tout de précision parce qu'il y va souvent de la vie des artistes, le verbe moins fiable, moins assuré, est chargé d'exprimer l'affectif, l'émotionnel, l'irrationnel" dit Tristan Rémy (clown. 1933)

Notre travail de la parole de cirque se retrouve à travers ces trois endroits

d'enclenchements qui deviennent pour nous : l'hésitation de la parole ou l'échec à dire, la mise en jeu en rupture ou le morceau de fiction, la partition technique qui mène à l'état émotionnel.

ÊTRE JOUÉ

Nous voulons affirmer le cirque comme élément de départ constitutif de notre terrain de jeu.

Démontrer de quoi tel ou tel acte physique est constitué pour tenter de démonter une certaine réalité physique et offrir notre réalité avec les différentes strates qu'elle comporte, par conséquent avec plusieurs niveaux de lecture. La mise en jeu est induite par des états physiques liés au cirque, liés aux spécificités et contraintes qu'offrent chaque objet ou machines-agrès.

Nous en dégageons un jeu "malgré soi", écho à Ivan Mosjoukine dans l'expérience menée par Lev Koulechov puisque lui même jouant malgré lui par l'agencement des images.

Nous avons aussi le désir de jouer dans des endroits où les murs seront mis à nus, sans pendrillons, pour être aussi joué par l'espace, élément important au même titre que la lumière, le son, les accessoires, les objets...

SCÉNOGRAPHIE

PLACE DE L'AGRÈS ET DE L'OBJET

Chaque agrès de cirque impose des contraintes particulières, un trapèze met le corps dans une certaine "posture" le fil dans une autre, etc...

Nous avons une volonté très claire de cerner l'endroit précis que propose tel acte physique, et d'y trouver ce qu'il porte déjà en lui, ce qu'il exprime déjà. Quelqu'un en haut d'un escalier à 4m du sol, face au vide, une femme emportée dans la vitesse d'un balancement, une autre organisant toute sa posture pour tenir en équilibre sur sa tête un objet immense, etc.

Nous utilisons le mot de machines-objets pour nommer la fonction potentiellement mécanique des objets, la manière dont ils "font jouer".

Nous avons transformé certains agrès classiques en leur apportant des modifications particulières car nous cherchons une manière d'être joué de façon nouvelle.

Ces machines-objets permettront de mettre en abîme l'acrobatie, la chute, l'équilibre et la parole.

Il y aura une corde circare (où il est possible à la fois de marcher en équilibre, et d'effectuer un grand ballant), un escalier mécanique (sorte d'escalator pour chuter sans cesse), un trapèze washington de grande taille, une table instable, des objets à tenir dans des équilibres impossibles, des couteaux qui se plantent, un pupitre...

Tout vient du désir de donner une mémoire aux objets.

Qu'ils aient une histoire au sens large. Habituellement, la pratique du cirque

impose une utilisation unique et spécifique de chaque agrès. Un agrès est souvent monté et démonté rapidement, oublié. Ce qui s'est passé est littéralement déconstruit.

Nous voudrions que le démontage apporte quelque chose de plus, qu'il serve à une transformation, pour que les objets portent en eux la mémoire et la référence des événements passés.

Ainsi une table autour de laquelle les hommes et les femmes se parlent, et avec violence parfois, est plus tard renversée, pour servir à l'homme qui lance des couteaux. Ces deux utilisations de la table crée une relation entre ces deux moments par le fait de retrouver ce même objet dans deux sens complètement différents, dans deux utilisations lointaines, et cependant qui convergent vers une même sensation.

De même le mât chinois vertical qui sert à se rattraper des chutes de l'escalier est utilisé plus tard à l'horizontale, il est retourné puis suspendu par deux câbles, pour devenir le trapèze Washington sur lequel une femme marche en équilibre. Son utilisation horizontale est donc par la suite 'chargée' de son utilisation à la verticale, un corps peut maintenant tenir en équilibre dessus. Ce qui était perçu comme un objet lourd devient léger.

Nous voyons donc se dessiner un Cirque avec des agrès, des machines-objets à construire.

Un Cirque d'agencement où les éléments ne se révèlent qu'une fois mis en relation les uns aux autres.

Nous voyons donc se dessiner un Cirque avec des agrès, des machines-objets à construire. Un Cirque d'agencement où les éléments ne se révèlent qu'une fois mis en relation les uns aux autres.

IVAN MOSJOUKINE

Quatre identités qui deviennent pour ce projet, Ivan Mosjoukine. En 2007, Erwan Ha Kyoon Larcher, Maroussia Diaz Verbèke, Vimala Pons & Tsirihaka Harrivel commencent leur travail avec Ivan Mosjoukine, réalisateur de cirque. Ce travail de recherche donne lieu à deux premières formes : *Le cinéma ment* et *La disparition du slow*.

VIMALA PONS

Au cours de sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle passe un an au Centre National des Arts du Cirque où elle commence à jongler avec Sébastien Wojdan et Raphaël Navarro. C'est là qu'elle rencontre Tsirihaka, Maroussia et Erwan et qu'en parallèle de l'école, le travail avec Ivan Mosjoukine débute. Elle tourne au cinéma (avec Albert Dupontel, Franck Vestiel, François Favrat, Jacques Rivette, Patricia Platner, Frédéric Choffat, Baya Kasmi), et continue à jouer au théâtre avec Jean Michel Rabeux et Jacques Rebotier.

TSIRIHAKA HARRIVEL

Il commence par jouer de la musique, puis au théâtre, puis au cirque. Il se forme dans plusieurs écoles au Centre National des Arts du Cirque où il rencontre Alexandre Del Perugia au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il joue avec la compagnie Les Hommes Penchés / Christophe Huysman (*Mâtitude*), avec la cie M.P.T.A. Mathurin Bolze (*Du goudron et des plumes*) et crée *Contre moi* (court métrage vivant sous le regard de Vimala Pons).

MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE

Elle commence par la danse puis découvre le cirque avec Le Cirque Ephémère. Elle entre à l'Ecole Nationale de Cirque de Rosny Sous Bois où elle travaille la corde volante et le fil souple qui lui permettront de rejoindre les deux disciplines en une seule, la corde circare. Elle se forme ensuite au Centre National des Arts du Cirque où elle commence le travail d'Ivan Mosjoukine. Elle joue avec la cie MPTA / Mathurin Bolze (*Du Goudron et des Plumes*).

ERWAN HA KYOON LARCHER

Il se forme à l'équilibre au sol et au mât chinois au Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne, sous la direction d'Alexandre Del Perugia - Désireux de se confronter davantage au théâtre, il suspend sa formation pour entrer au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la classe de Nada Strancar - joue dans *Viril*, film expérimental de cirque réalisé par Damien Manivel - joue avec la compagnie M.P.T.A./ Mathurin Bolze (*Du goudron et des plumes*).

En tournée

DE NOS JOURS

(NOTES ON THE CIRCUS)

6 > 7 avril 2012 :

Cirque-Théâtre d'Elbeuf

12 > 22 avril 2012 :

Festival Haute Tension - La Villette, Paris

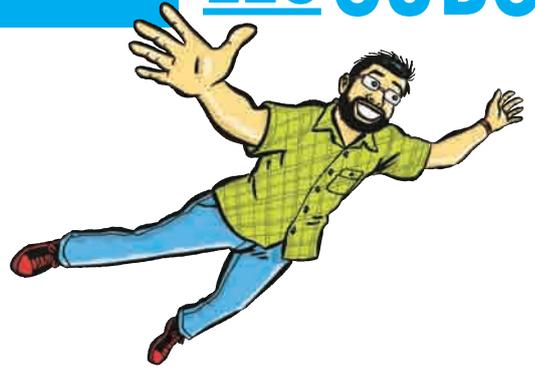
10 > 11 mai 2012 :

Théâtre de Lorient - Lorient

15 > 16 mai 2012 :

Le Phénix, scène nationale de Valenciennes

INFOS PRATIQUES



TARIFS

Abonnement : 10 € / 8 € / 6 €

Hors abonnement : 13 € / 10 € / 6 €

Réductions

Tarif réduit + : - 26 ans, demandeur d'emploi, groupe de 10 personnes, Carte Loisirs, Carte famille nombreuse, Carte Cezam, Carte Activ'.

Tarif réduit ++ : bénéficiaires du RSA, - 12 ans.

BILLETTERIE RÉSERVATIONS

En ligne : www.les-subs.com

Par téléphone : 04 78 39 10 02

Sur place : 8 bis quai Saint Vincent, Lyon 1^{er}

Du mardi au vendredi de 12h30 à 18h30.

Ouvert les lundis précédant une série de représentations et les samedis de représentations.

Carte M'RA et Pass Culture acceptés.

PLUS D'INFOS

Vidéos,
interviews vidéos,
extraits de spectacles,
sur www.les-subs.com

VENIR AUX SUBSISTANCES

À pied : depuis les Terreaux (15 min) > rejoindre le quai Saint-Vincent et remonter la Saône.

Station Vélo'V à proximité : Quai Saint-Vincent, Lyon 1^{er}.
Devant la passerelle Homme de la Roche (2 min à pied des Subsistances).

2 roues : parking à l'intérieur des Subsistances.

Bus : 19 - 31 - 44, arrêt Subsistances ou Homme de la Roche dans l'autre sens.

Bus : 13 - 18, arrêt Duroc.

Parking : Lyon Parc Auto Terreaux.

COVOITURAGE

Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage

www.covoiturage-pour-sortir-fr qui vous

permettra de trouver conducteur ou passagers !

Un projet mené avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'ADEME et les structures culturelles du Grand-Lyon.



LA SAISON 2011/2012 EN UN COUP D'ŒIL

LES SPECTACLES DE LA SAISON



27 février > 3 mars 2012 (report d'octobre 2011)
IVAN MOSJOUKINE
DE NOS JOURS (NOTES ON THE CIRCUS)
Cirque

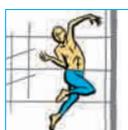


12 > 14 avril 2012
LA SCABREUSE
LARD
Cirque



24 > 28 avril 2012
JORIS MATHIEU / CIE HAUT & COURT
URBIK / ORBIK
Théâtre / Vidéo

LES ÉVÉNEMENTS



2 > 7 février 2012
AIRE DE JEU
1 COMPOSITEUR + 3 CHORÉGRAPHERS + DES MUSICIENS
Danse / Musique



29 mars > 1^{er} avril 2012
WEEK-END ÇA TREMBLE !
4 JOURS DE CRÉATION
Danse / Théâtre / Cirque / Performances / Vidéo



15 > 30 juin 2012
LIVRAISONS D'ÉTÉ
Théâtre / Littérature / Gastronomie
Avec Adrien Mondot & Claire Bardainne,
Pierre Baux / Cie Irakli

EN RÉSEAU



17 mars 2012
SOIRÉE MELTING POINT
BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNES 2012
Musique contemporaine



28 mai > 3 juin 2012
ASSISES INTERNATIONALES DU ROMAN
Concues et organisées par la Villa Gillet et Le Monde